

Breville

ORGANE MENSUEL DU M. STAMMLAGERVIG



No. 26

Mois de Juin 1943

Lors de mon premier passage au Camp en Janvier dernier, je vous disais combien m'avait frappé l'esprit communautaire du VIIG, qui par son organisation étudiée et par le dévouement de quelques camarades rentrés en France a su faire souche et renaitre déjà au delà des barbelés: les camarades qui poursuivent l'oeuvre d'entraide, dès maintenant en sont les témoins et les garants.

Cette fois encore, j'ai pu constater que de nouveaux progrès avaient été faits dans ce sens et que les racines de l'entraide entre P. G. et anciens P. G. s'étaient développées pour atteindre une couche d'où peuvent être puisés tous les éléments indispensables à la formation d'une sève de plus en plus généreuse et vivifiante, en plein accord avec la volonté du MARECHAL. Le Chef de notre pays, dont les paroles sont prononcées à des instants où même un homme averti a peine souvent à en voir toute la portée, ne nous avait-il pas tous étonnés quand il nous lançait à nous les prisonniers son appel célèbre: «Prisonniers, mes amis, vous êtes le meilleur de mon espoir.» «Je compte sur vous pour reconstruire la France.»

De tels mots ont pu, en leur temps, paraître obscurs à beaucoup. Ils exigent en effet plus qu'une lecture rapide pour livrer toute l'expression de foi et d'espérance qu'ils enferment. Mais lus à la lueur du message de Noël 1942: «Loin de l'abaisser la méditation élève l'homme», de quelle clarté ils apparaissent! Et voilà disparues toutes les objections que des esprits superficiels pouvaient se faire ou émettre en lisant ce message de confiance de notre Chef en ses enfants prisonniers. Si les bras restent impuissants derrière les barbelés à participer matériellement au relèvement de la France (le maçon n'est indispensable qu'après l'élaboration définitive du plan par l'architecte), l'âme, elle, est-elle captive? Méditer, réfléchir, lui est propre et souvent la dureté des circonstances extérieures est une condition favorable d'éclaircissement et d'épanouissement pour elle. Ce, pour ne pas écrire que cette dureté est une des voies qui conduit le plus sûrement et presque malgré la volonté humaine, à la réflexion et à la méditation, sources d'une part du jugement, — ce sentiment puissant et créateur qui permet de mettre les différentes valeurs à leur place et à les affecter d'un juste exposant, — d'autre part filtres de la vaine critique, opération presque toujours négative où tout recule et rien ne se crée. Et, aujourd'hui il faut rebâtir, réparer, restaurer.

Dans ces instants où votre esprit s'est ouvert largement sur vous-mêmes, vous avez découvert le dualisme intérieur, «cet éternel fond de l'homme» dont parle le poète, disputé entre deux forces si souvent antagonistes: la résultante des réactions sentimentales et la force de la Raison... ..

EQUILIBRE et UNION

par le Capitaine Mechet, Officier-conseil.

Les premières sont impulsives, irréfléchies, l'expression passagère d'une circonstance ou d'un fait sans portée. Elles s'imposent d'elles-mêmes, ne nécessitent aucun effort certes mais nées fragiles, ces forces ne peuvent être la source de l'énergie nécessaire pour conduire une oeuvre à longue échéance. La raison, par contre, exigeant une analyse détaillée de tous les faits, et de toutes les idées, en étudie les causes et leurs effets, leur incidence réciproque, leur véritable portée. Elle accepte ou refuse en toute objectivité. Elle se traduit par un raisonnement qui s'élabore dans l'étude et l'effort, et est le point de départ de réalisations positives.

Raisonner, dans le sens plein que nous voulons lui donner présentement, c'est tendre donc vers l'établissement d'un état d'équilibre entre les différentes forces qui se disputent notre être au gré des circonstances, qu'elles soient d'ordre matériel, moral ou spirituel.

Le but sera de nous faire découvrir notre juste place au milieu des groupes humains où les conditions extérieures nous jettent: le kommando en captivité, la famille à notre retour, et partout notre intégrément complet à la Patrie, de manière que celle-ci ne représente plus une poussière inorganique d'individus, mais la nation elle-même avec ses cadres traditionnels. (Discours sur la Constitution.) C'est l'union de tous les Français dans la discipline et la droiture qui constituera cet établissement de l'équilibre.

Sachez donc vous dominer, vous abstraire des sentiments fugitifs au profit de la réflexion, donner pleinement votre confiance à celui qui s'est prononcé pour l'avenir de la France, qui, à 87 ans, plein de foi en l'immortalité du pays, vous annonce que la Constitution qu'il veut lui donner «aura une âme, aura un esprit, fera reprendre au pays le sens et le goût de sa grandeur.»

Sans arrière-pensée, acceptez son appel: «Aidez-moi par vos conseils à édifier dans la foi patriotique et dans l'espérance, la maison qui abritera la France rayonnante de demain.» et répondez-y par votre travail, votre méditation, votre équilibre...

28 Mai 1943

Francis Mechet
officier-conseil
S.D.P.G.

40 P 1055 R3

Avis et COMMUNICATIONS

Pour les P. G. du département de l'Isère

Le Secrétaire départemental des Centres d'Entr'aide de l'Isère, P. Danancher, écrit à l'Homme de Confiance:

«Pour me permettre de faire parrainer ceux de nos camarades se trouvant vraiment nécessiteux, je vous prie de m'adresser la liste des prisonniers de guerre de votre Stalag originaires de l'Isère.»

Les prisonniers de l'Isère pourront s'adresser à la Rédaction de l'Echo de la Hardthöhe, sous le couvert de l'Homme de Confiance.

CADEAU

Un menuisier du Camp, Tony Berry, a sculpté avec talent un serre-livres qui sera offert en souvenir, au nom du VI/G, à M. l'Ambassadeur Scapini. Ce cadeau a été emporté par notre camarade Rojo qui, faisant partie de la Relève du 30 Mai, a été chargé de le remettre à son destinataire.

AVIS

Suis acheteur à n'importe quel prix d'un saxophone alto mi bémol en bon état.

Faire réponse à WITAS Albert, 7455 VI/G, Homme de Confiance du Kdo 19.

Au Théâtre de «L'ATELIER»

Le Théâtre de «L'ATELIER» à Paris a pour directeur M. André Barsacq, frère de Léon Barsacq qui collabora de longs mois à «L'Echo de la Hardthöhe.» M. André Barsacq, sur la demande de G.-Ch. Pignault et de Jean Francey, a accepté que la centième représentation de «L'honorable M. Pepys», l'un des gros succès du théâtre, soit donnée le dimanche 16 Mai au bénéfice du Stalag VI/G. Tous les comédiens, en tête desquels Jean DAVY, ancien P. G. et parmi lesquels Jean Francey ex VI/G, ont vendu ce jour leur photo à notre profit.

Nous adressons nos meilleurs remerciements à M. André Barsacq.

Toujours le Certificat d'Etudes

Le printemps qui met des fleurs aux arbres et la joie dans les coeurs dépose aussi des diplômes dans la poche des P. G. studieux. De passage aux Kommandos 667 et 720 les 22 et 23 mai, PLANTIER recueillait une moisson de dictées, compositions françaises, problèmes, etc. que des candidats un peu angoissés avaient rédigés suivant les rites les plus traditionnels des examens français. A la Hardthöhe, le correcteur spécialisé, ROBIN se fit un plaisir quelque peu malin de décorifier fautes, étourderies ou lacunes. Dès le 25, la Commission au grand complet proclama reçus au Certificat d'Etudes Robert GENOUILLE du Kdo 720, Auguste BLANCHETIERE, René DERVILLE et Serge PINAULT du 667. Les lauréats ont bien mérité nos félicitations, en particulier Robert GENOUILLE dont la plume alerte s'est aiguisée sans doute dans la métallurgie. Mais n'oublions pas de louer les maîtres bénévoles, BLANLUET notamment qui sut, en un temps record, mener ses trois poulains à la victoire.

A. P.

Les Chantiers de la Jeunesse et les prisonniers

Le Général Bertin-Boussu, directeur du service des P. G. écrit à l'Homme de Confiance du VI/G:

«J'ai l'honneur de vous faire connaître que les jeunes des Chantiers de la Jeunesse du Groupement 13 m'ont fait parvenir une somme d'argent destinée à être utilisée pour l'envoi de colis aux prisonniers sans famille.

Cette somme sera remise par mes soins à la Croix-Rouge qui se charge de l'envoi des colis.

Je vous serais obligé de bien vouloir avertir ceux des prisonniers qui bénéficient des colis gratuits de la participation à ces envois des Jeunes des Chantiers.

Voici l'adresse de ce chantier: Groupement No 13 des Chantiers de la Jeunesse — Cavillon (Vaucluse)».



Bilan au 30 Avril 1943 Camp de la Hardthöhe

	RM	RM
Fonds en caisse au Camp de la Hardthöhe au 31/3/43	12 364.58	
Fonds entrés en Avril 1943	7 734.20	20 098.78
Fonds sortis de la caisse Hardthöhe en Avril 43.		
51 familles secourues à 80.— RM l'une	4 080.—	
11 familles secourues à 50.— RM l'une	550.—	
Transfert au bureau de Paris	5 000.—	9 630.—
En caisse à la Hardthöhe au 30/4		10 468.78

Récapitulation

Fonds entrés depuis fondation		94 144.27
Fonds sortis pour secours depuis fondation:		
655 mandats à 80.— RM	52 400.—	
147 mandats à 50.— RM	7 350.—	
2 mandats à 60.— RM	120.—	
259 mandats à 30.— RM	7 770.—	
	67 640.—	
Frais depuis fondation	1 035.49	
Transferts au bureau de Paris antérieurement au 31/3/43	10 000.—	
Transfert à Paris le 19/4	5 000.—	
	83 675.49	83 675.49
Reste en caisse à la Hardthöhe		10 468.78

Au 30 Avril, le nombre des familles prises en tutelle est de 81.

Bureau de Paris

A ce jour, il a été transféré au bureau de Paris une somme totale de 15 000 RM.

Le Bureau a dû commencer au cours de ce mois le secours aux familles prises en tutelle, savoir:

81 familles secourues à 30.— RM l'une	2 430.— RM
ce qui porte le montant des secours envoyés en AVRIL par l'O.A.P.G. par Hardthöhe	4 630.— RM
par Paris	2 430.— RM
	7 060.— RM
	(sept mille soixante RM)

Le bilan officiel du Bureau de Paris sera publié lorsque ce bureau nous aura confirmé le montant des secours adressés aux familles en tutelle et précisé ses frais.

Le Secrétaire-Trésorier: Jacques BOYER

Mes chers camarades,

Désormais, le bilan mensuel de l'O.A.P.G. sera présenté en deux parties: d'une part le bilan du secrétariat de la Hardthöhe, d'autre part, celui du Bureau de Paris, ce dernier ne pouvant évidemment être connu avec précision que lorsqu'il nous sera parvenu.

Ainsi, avec le versement des secours d'AVRIL aux familles prises en tutelle, le Bureau de Paris commence à remplir entièrement son rôle. Désormais tous les rouages de l'O.A.P.G. fonctionnent. Son organisation, soigneusement mise au point, les encouragements moraux et l'aide matérielle qu'elle reçoit des autorités françaises (Mission Scapini et Orlag VI/D), les facilités qui lui ont été accordées par les autorités allemandes (correspondance et transfert de fonds,) tous ces résultats de 14 mois d'efforts de son comité, font de l'O.A.P.G. une oeuvre digne de la confiance que vous lui accordez et de la générosité dont vous faites preuve.

Que l'élan acquis ne se ralentisse pas! De plus en plus, hélas, la vie devient difficile pour les familles de nombreux camarades. M'adressant particulièrement aux Hommes de Confiance des Kdos, je réitère l'appel du mois dernier, en vue de donner toujours plus d'ampleur à notre Oeuvre, de l'animer d'une vie toujours plus intense, pour que leurs efforts amènent à nous les camarades jusqu'ici indifférents ou mal renseignés, et pour que leur sagacité sache dépister les nécessiteux que leur amour-propre retient de solliciter une aide justifiée.

Le Secrétaire de l'Oeuvre se fera toujours un devoir et un plaisir de vous adresser tous les renseignements dont vous pourriez avoir besoin.

Chacun dans notre petite sphère, soyons au service de la grande famille VI/G, avec l'esprit de dévouement et de désintéressement que le Maréchal désire voir régner parmi nous.

Le Secrétaire-Trésorier:
Jacques BOYER

ECHO DE LA HARDTHOHE

Rédacteur-Administrateur: Maurice RONDEAU —
Mle 1740 VI/G

SOMMAIRE

Equilibre et Union — Avis et Communications —
O.A.P.G. — La Page de l'Homme de Confiance —
Visite de l'Officier-Conseil — Jeanne d'Arc — Le
Mot de l'Aumônier — La vie au Camp — Nos
rapatriés au service du VI/G — Dans nos Kommandos

Le frère de L'HOMME de CONFIANCE

Le 2 Juin 1943 restera empreint d'une ombre de tristesse pour le Camp de la Hardthöhe et pour le Stalag. Appelé mardi soir pour rejoindre à Berlin, en compagnie du Capitaine Méchet, la Mission Scapini, Roger Hoche, Homme de Confiance du VI/G depuis Novembre 1942, nous faisait en ce mercredi matin d'émouvants adieux.

Il n'est pas un prisonnier de ce Stalag qui n'ait de bonnes raisons de déplorer un tel départ. Les camarades des Kdos comprendront qu'au Camp on ait vu couler des larmes. Nous aimions notre Homme de Confiance et nous l'admirions. Nous l'aimions pour son ardent enthousiasme, son optimisme jamais en défaut, ses belles qualités de cœur, son contact réconfortant. Nous l'admirions pour son allure impeccable, son ardent dévouement à la cause des prisonniers, l'oeuvre magnifique qu'il accomplissait parmi nous: «droiture — loyauté — honneur», ces trois mots dont le saluèrent les autorités allemandes elles-mêmes, nous les faisons pleinement nôtres.

La Mission Scapini a rendu à Hoche le plus bel hommage en l'affectant au poste délicat de délégué. Nous pleurons notre Homme de Confiance, mais nous sommes fiers de lui.
L'Echo.

L'adieu de Roger Hoche

Mes vieux camarades de toujours, Avant de vous quitter hélas! si rapidement, je tiens à vous dire avec émotion que je garderai toujours secrètement au plus profond de mon coeur une place affectueuse aux P. G. français du Stalag VI/G. Je continuerai comme par le passé à défendre la cause prisonnière avec foi et fidélité au Maréchal. La plus belle récompense que vous m'avez toujours apportée c'est votre totale confiance et votre merveilleux enthousiasme. Restez toujours unis comme vous l'avez été autour de moi, et resserrez encore le coude à coude fraternel qui doit régner au VI/G.

Mes vieux camarades du VI/G, merci.

Votre Homme de Confiance et votre ami qui ne vous oubliera jamais.
R. Hoche.

Dons de la Croix-Rouge pour Mai 1934

- 5 paquets de cigarettes
- 1 paquet de tabac
- 1 kg, 5 de biscuits
- 250 gr. de confiture
- 250 gr. de viande
- 50 gr. de fromage

La visite de l'officier-conseil au Stalag VI/G

Le Capitaine Méchet a terminé au VI/G ses fonctions d'officier-conseil. En effet, après avoir passé parmi nous trois semaines du mois de Mai, il a gagné directement Berlin où l'appelait la Mission Scapini.

Ce séjour, plus long que le précédent, lui a permis de visiter plus à fond les Kommandos du Stalag. Voici un aperçu rapide de ses courses à travers le VI/G.

Arrivé le 11 Mai et reçu officiellement au Camp dans la soirée, le Capitaine commençait ses visites le 14 dans l'après-midi par l'Abschnitt IV. Successivement, il passait au 407, où il voyait la majorité des camarades du Kdo et au Kdo 8 où il était reçu par l'H. de C. d'Abschnitt et l'H. de C. du 602.

Le 15, le Capitaine consacrait une partie de sa matinée aux Responsables du Mouvement Pétain au Camp de la Hardthöhe. On peut lire dans le No 12 du Bulletin du Mouvement, le compte-rendu de cette réunion.



à tous mes
vieux amis du camp
de la Hardthöhe et
du Stalag
du affectueux
Hoche

Le 17, le Capitaine était à l'Abschnitt I, et c'est le Kdo 297 qui le recevait. Étaient présents les H. de C. des Kdos 262 — 282 — 288 — 290 — 295 — 300 — 353 — 369 — 396 et 400. Le soir, le Capitaine était reçu au 262 où il appréciait le magnifique esprit de camaraderie du Kdo.

Le 18, il passait à l'Abschnitt VI et trouvait au Kdo 592, autour de l'H. de C. d'Abschnitt, les H. de C. des Kdos 32 — 127 — 386 — 525 — 531 — 532 — 544 — 547 — 560 — 608 — 610 — 632 et 636. Puis, le 19, c'était au tour de l'Abschnitt V à recevoir l'Officier-Conseil. Au 575, autour de l'H. de C. d'Abschnitt, étaient réunis les H. de C. des Kdos 164 — 172 — 174 — 175 — 195 — 200 — 404 — 426 et 504. Le 20, le Capitaine passait à l'Abschnitt IV, au Kdo 1 (P. U. colis) où il félicitait les sous-officiers de leur travail au service de leurs camarades — et au Kdo 198. Le 21, à l'Abschnitt II, la réception avait lieu au 330, avec l'H. de C. d'Abschnitt et les H. de C. des Kdos 152 — 240 — 315 — 326 — 341 — 347 — 374 — 403 et 412. Après cette réunion, le Capitaine passait rapidement au 332 où il put voir quelques camarades entourant l'H. de C. et l'aumônier. Le 22, visite au Kdo 2 (P. U. Lettres).

Poursuivant ses visites, le Capitaine passait le 24 à l'Abschnitt VIII, et au 720 prenait contact avec l'H. de C. d'Abschnitt et les H. de C. des Kdos 491 — 712 — 717 — 719 — 742 — 751 — 758 — 760 et 764. Il voyait ensuite le Kdo de mineurs, le 477 et le Kdo 64. Le soir, une chaleu-

reuse réception lui était faite au 641 où il passa la nuit après avoir adressé la parole à tout le Kdo rassemblé.

Le 25, la journée fut consacrée à la 2ème Cie du B.A.B. 35 à Aix-la-Chapelle. L'H. de C. principal du Bataillon avait pu être présent. Le 26, c'est le Camp d'Arnoldsweiler qui recevait l'Officier-Conseil — puis le 685 où étaient venus les H. de C. des 684 et 658 — enfin le 667 (Abschnitt IX). Le Capitaine passa la soirée et la nuit au 680 (belle réception, là comme ailleurs).

Le 27, les visites de Kdos s'achevaient par le 674 où, autour de l'H. de C. de l'Abschnitt IX étaient groupés les H. de C. des Kdos 31 — 663 — 668 — 670 — 677 — 678 — 680 — 686 — 691 — 694 et 703.

Le 28, le Capitaine avait rencontré M. le Colonel commandant le Stalag, et cette visite devait se renouveler au matin du 2 Juin, quelques minutes avant le départ du Capitaine Méchet.

Au cours de son séjour parmi nous, l'Officier-Conseil traita de nombreuses questions, parmi lesquelles les plus importantes furent celles concernant la Relève, les sanitaires et la transformation des P. G. en travailleurs civils.

Le matin du 2 Juin le Capitaine et Roger Hoche nous faisaient ensemble leurs adieux. L'un et l'autre nous quittaient définitivement pour se mettre à la disposition de la Mission Scapini à Berlin. Qu'ils soient l'un et l'autre remerciés de leur dévouement au service du VI/G.



Une victime de l'opinion: Jeanne d'Arc

JEANNE D'ARC est notre héroïne nationale. En elle, la France honore le premier martyr de la Patrie. La légende a transformé sa brève carrière militaire. Le procès de Rouen a exalté son bon sens exceptionnel. Aux flammes d'un injuste bucher s'est éclairée l'auréole de sa sainteté. Entrée dans nos livres d'Histoire, accrochée aux piliers de nos églises, dressée sur nos places publiques, l'image de Jeanne est montée sur un piédestal de perfection où nous la vénérons sans la comprendre assez.

Ses contemporains l'ont-ils beaucoup mieux appréciée? Certes, les gens d'Orléans qu'elle avait sauvés, ceux de Reims qu'elle avait fait français, ceux même du lointain Dauphiné, ont reporté sur elle une vénération et une foi que ne méritait guère un roi mou et jouisseur. Mais la Pucelle dérangeait trop de calculs politiques. Elle a payé de sa vie la haine de la masse et la calomnie a tenté de la perdre d'honneur.

Les Anglais ne lui pardonnent pas leurs cuisantes défaites. Leur propagande entre en action. Ils la ridiculisent d'abord: «Ribaude! Vachère!» Puis ils la diffament: «Femme déréglée!! Dissolue dans ses moeurs! pleine de déshonneur!».

Les Parisiens reprennent ces accusations avec des perfidies égrillardes et cyniques. L'habit masculin, les cheveux taillés en rond, la vie parmi les soldats suscitent les cancans les plus invraisemblables. Tantôt Jeanne est une magicienne qui consulte les fées, converse avec les fontaines et cueille la mystérieuse mandragore. Tantôt c'est un vampire cruellement altéré de sang humain. On dit aussi qu'elle se fait adorer par les foules qui baisent ses mains et ses habits. Avec le sire de Baudricourt, elle a eu des rapports de «gaillardise». On l'a même entendue se vanter d'avoir trois enfants dont l'un serait pape, le second empereur et le troisième roi! Les accusations de malversations et d'abus de confiance pleuvent sur elle comme boulets de coulevrin! Devant Paris, elle est accueillie comme la fille d'Attila! Les plus hardis des Parisiens se portent aux remparts, les plus sages se barricadent dans leurs maisons et les plus exaltés s'en vont en procession implorer l'appui de cette autre jeune fille, Sainte Geneviève!

La Sorbonne — ce temple de l'esprit! — se distingue par sa mauvaise foi. Professeurs et étudiants misent sur la carte anglaise. Ils s'acharnent sur celle qui leur crie: «France!» Ils croient avoir beau jeu contre une paysanne ignorante et illettrée. Quand ils la tiennent enfin dans leurs mains — à Rouen —, ils la «cuisinent» quatre mois durant. Ils l'accusent d'hérésie, mais aussi d'hystérie! «Saint Michel était-il nu quand il vous apparaissait?» «Si vous étiez mariée, croyez-vous que vos voix vous viendraient?» Voilà les questions que posent Pierre Cauchon et ses acolytes. Leur jugement sera un monument de malveillance et de fourberie!

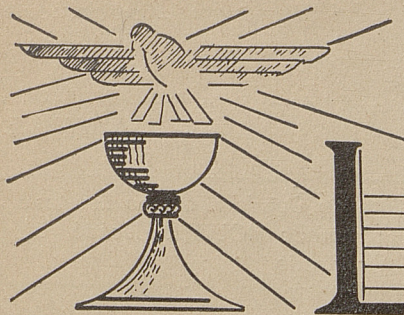
La haine politique excuse bien des atrocités! Mais la jalousie des amis est-elle acceptable? Jeanne d'Arc a été honteusement «lâchée» par tous ceux qui avaient profité de ses victoires. En elle, le favori royal, la Trémoille, déteste l'amie de ses propres rivaux et le chancelier — le premier ministre — l'accuse d'avoir déplu à Dieu par son orgueil, son entêtement et son luxe. Le Roi écoute ces conseillers fielleux et cède à l'opinion. Jeanne d'Arc est un fétiche, une mascotte, un porte bonheur démodé, une sorcière. L'inspirée de Dieu sera brûlée comme une possédée du Diable!

Pauvre Jeanne! Rares sont ceux qui ont compris sa fougue, son ardeur et sa foi. Seuls peut-être les jeunes chefs de guerre ont été en communion avec elle: Dunois, Xaintrailles, la Hire et le bouillant duc d'Alençon, son aîné de trois ans. Elle a eu toutes les audaces de la jeunesse. Sportive, elle a aimé les chevaux, les randonnées, les tournois. La guerre est pour elle un jeu enivrant. Elle s'élançait la première contre les forts anglais d'Orléans. Elle aborde la première les fossés devant Paris. Elle couvre la dernière la retraite de Compiègne. L'action finie, elle tend la main au vaincu malheureux. Elle vole au secours du prisonnier anglais que son gardien a mal traité. Elle appuie sa tête sanglante sur son cœur! La captivité pèse à l'ardeur de ses 18 ans. Trois fois, elle tentera de s'évader, par la ruse, par la force et par le désespoir aussi. Au château de Beaurvoir elle sautera d'une fenêtre de 18 mètres de haut. La vase du fossé amortira sa chute. On la relève évanouie mais intacte! O l'impétueuse jeunesse!

Mais Jeanne est restée femme. Elle a les coquetteries de son sexe. Elle aime les belles armes, les riches manteaux de brocart. Ses nerfs la trahissent souvent. Elle s'indigne contre les atteroiements de chefs trop prudents. Elle pleure quand la douleur est trop vive, quand le sang rougit son armure blanche ou qu'on lui lit l'arrêt de mort dans sa prison. Menacée du feu, elle a peur, et cette peur vaudra à ses bourreaux un triomphe de... trois jours!

Dans un monde déjà vieux, Jeanne d'Arc a été la jeunesse même. Par son élan elle a changé le cours des événements, mais les hommes se sont vengés sur elle de leurs calculs déjoués. C'est le sort de tous les jeunes, de tous les novateurs, de tous les révolutionnaires. La plupart se découragent. Jeanne a tenu jusqu'au bout. C'est dans les flammes qu'elle a remporté sa plus belle victoire!

André PLANTIER (VI/H 4272.)



Le Mot de LAUMONIER

«L'Esprit de Dieu, qui est Force . . .»

Au commencement du monde, nous dit la Bible, les ténèbres couvraient l'abîme, et l'Esprit de Dieu planait au-dessus des eaux. L'abîme et les eaux des premiers temps, c'est aujourd'hui le chaos d'une monde bouleversé par la guerre et déchiré par la souffrance. Mais, comme aux origines, l'Esprit de Dieu est présent, planant au-dessus de cet univers en folie, le dominant de son ombre et le conduisant à sa guise.

En ces jours de Pentecôte, mes camarades, l'Esprit va descendre sur ceux d'entre vous qui sont de bonne volonté, et qui vont l'appeler avec foi et humilité. Rejoignons-nous et laissons nos cœurs s'ouvrir à l'espérance, car si l'Esprit-Saint est Sagesse, il est aussi Force; s'il est crainte de Dieu, il est aussi confiance et foi sans limites. Les flammes qui symbolisèrent, au jour de la 1ère Pentecôte, la venue de l'Esprit dans les Apôtres du Christ, signifient pour nous l'ardeur renouvelée, la fermeté invincible avec lesquelles, en ce quatrième été de captivité, les chrétiens des camps ou des kommandos doivent s'accrocher plus que jamais à l'idéal qui les a soutenus jusqu'à présent, et qui doit faire d'eux des croyants, des optimistes, des forts, des victorieux.

Par le miracle de la Pentecôte, les Apôtres que le Christ avait tant de peine à entraîner à sa suite, deviennent des défricheurs et des conquérants; juifs heureux, ils affrontent les foules hostiles et chantent dans les supplices; pêcheurs de Galilée, aux ambitions matérielles et bornées, ils partent à travers le monde pour y annoncer un royaume qui

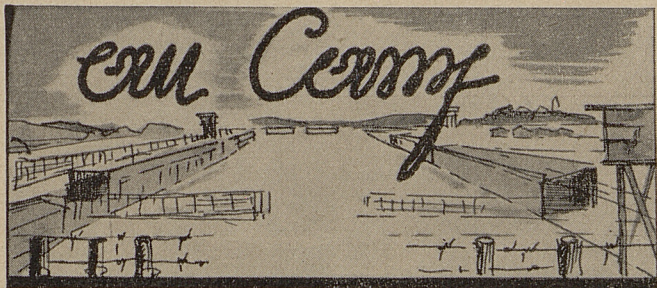
n'est ni matériel ni limité, et qui leur attirera la jalousie et la haine.

La Pentecôte d'aujourd'hui vient parler de force et de conquête de soi à tant et tant d'âmes lassées, affaiblies, prêtes peut-être à capituler devant l'impureté ou l'avitissement croissants, prêtes à s'abandonner au découragement et au scepticisme, déjà tombées peut-être, et ne gardant de leur droiture et de leur pureté premières que le souvenir assez amer d'une belle chose à jamais perdue. L'Esprit de Dieu, qui «renouvelle la face de la terre», donne à qui le demande la force et la confiance dominatrice capables d'emporter les plus difficiles victoires. Tout est possible à qui s'appuie sur la force divine. Notre Jeanne d'Arc nous en fournit un exemple rayonnant. Elle a demandé la force de l'Esprit-Saint: qu'il s'agisse pour elle d'attaquer ou de supporter, elle ne doute pas, elle va, elle domine tout; sa carrière se déroule parmi les luttes et les procès; elle ne se laisse troubler par rien, elle a confiance d'échapper au péril, elle se lance dans la mêlée; son don d'elle-même va jusqu'à la mort, et au dernier moment, elle empoigne la croix et dit encore: Jésus!

Quelle leçon pour les renaissances individuelles ou nationales! L'homme, animé par l'Esprit divin, sait que, malgré sa faiblesse, il est plus fort que toutes les puissances du mal, et il affronte sans trembler sa destinée.

Mes camarades, qui vous défiez de votre faiblesse, vous savez où se trouve la force qui vous fera triompher. Allez l'y chercher.

Lt. PIARD, Aumônier du Stalag.



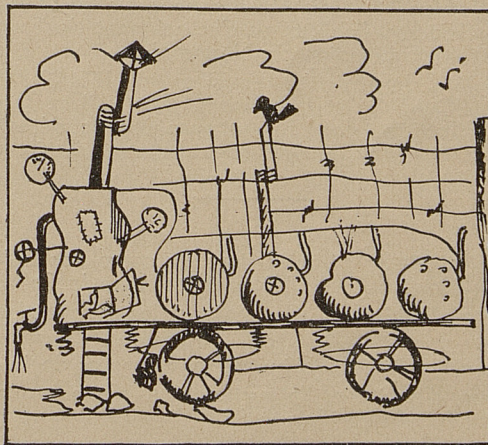
Le Dimanche de Pâques, la troupe théâtrale, malgré le départ de certains acteurs, présentait à son public toujours affamé de spectacles, deux sketches: «L'Art de bien vendre» et «La Jungle», une entrée de clowns de nos deux grandes vedettes Coco et Jojo et en final une danse de Michou et sa partenaire.

Pendant les fêtes de Pâques, la section Sports avait organisé un tournoi de ping-pong, ouvert par une rencontre épique entre notre Homme de Confiance et le Maire de la Hardthöhe. La finale fut disputée entre Bringard et Leguay qui dut s'incliner de justesse.

Le 9 Mai, nos camarades polonais offraient au public de la Hardthöhe un spectacle folklorique où leurs acteurs amateurs se dépensèrent sans compter.

10 Mai au soir! Le camp est mis en alerte par l'apparition d'une machine fantastique tenant de la locomobile et de la pompe à vidange. Il faut attendre sa mise en route pour constater qu'il s'agit de la machine à désinfecter. Les 11-12 et 13 Mai, le camp connaît l'animation des grands

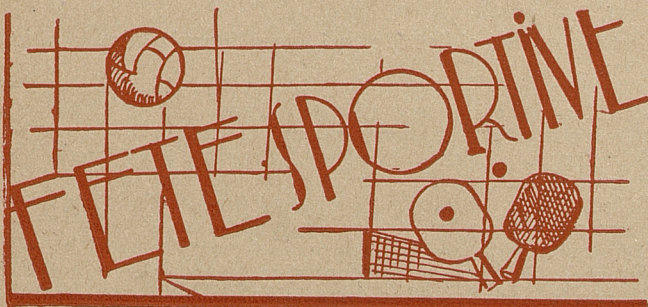
jours. Aujourd'hui, il n'y a plus au camp que des P. G. hommes. En effet, la gent animale a péri entièrement, devant le gaz. Quant à la machine, elle est partie comme elle était venue, en roulant à grand fracas sa masse de rues, de volants, de tubes et de cuves, sur les pavés du camp.



Avec le muguet du début Mai, (car envers et contre tous, j'affirme qu'il y eût du muguet au camp le 1er Mai) nous avons vu, avec le retour des hirondelles, (Heureux présage) revenir à la Hardthöhe quatre de nos camarades du Jazz. Mais à quoi bon insister! Même si vous êtes loin du Camp, écoutez dans le vent le jour où celui-ci vient de la Hardthöhe, et vous vous rendrez compte qu'ils sont là et bien là, ceux du Jazz.

Le 12 Mai à 17 heures, les services ont accueilli le Capitaine Méchet, officier-conseil du Wehrkreis VI. Durant trois semaines, ceux du Camp ont le plaisir de voir non seulement passer sa silhouette sympathique, mais aussi de pouvoir l'aborder pour obtenir tous les renseignements qu'ils désirent.

Le 27 Mai après-midi, les services d'accueil du Camp virent arriver en l'espace de quelques heures 380 hôtes de passage. Il s'agissait des Hommes de Confiance de tous les Kommandos du VI/G convoqués à la Hardthöhe pour assister à une conférence de M. Frogé sur les modalités de transformations des P. G. en travailleurs civils. Le 28 Mai au matin, après un séjour hélas trop court parmi nous, tous ces camarades repartaient comme ils étaient venus par groupes imposants d'Abschnitt.



— Le 29 Mai au soir, alors que tous nos relevés étaient déjà parmi nous, Jojo, Coco et M. Loyal nous présentèrent sous une forme toujours humoristique le programme de la fête sportive qui se déroula le lendemain, dimanche 30 Mai.

Ce dimanche donc, à 10 h. 30, tous les hôtes* de la Hardthöhe étaient rassemblés pour assister à l'ouverture de la fête placée sous la présidence de notre Officier-Conseil, le Capitaine Méchet.

A signaler:

Le bar, abondamment pourvu en bière et brillamment décoré de feuillages printaniers où serveuses et serveurs, en costume tyrolien, créaient une douce illusion complétée par un orchestre tzigane.

Les jeux de Chamboulout, Flêchettes, chères à nos gars du Nord, de Loterie «chez Nénesse» et la vente de programmes-tombola au profit de l'O.A.P.G.

L'après-midi, une grande fête sportive franco-polonaise se déroula à l'ancien et au nouveau Camp, avec: 100 mètres — 800 mètres — relais 4 fois 100 — saut en hauteur — saut en longueur — lancement du poids — volley-ball et basket-ball.

A signaler au camp la présence de notre grand champion national du 800 m. Keller, 26 fois international, 4 fois champion de France et 3 fois sélectionné pour les Olympiades, ainsi que Leguay, finaliste au Championnat de France 100 m. et 200 m. et champion de Normandie.

Cette fête, dont tous les bénéficiaires, soit 1754,20 RM furent versés à l'O.A.P.G. et au Service d'Accueil se termina à 21 h. au Cabaret, dans une atmosphère de détente heureuse que l'orage et la pluie menaçante ne réussirent pas à atténuer.

RELEVÉ

Les 28 et 29 Mai virent arriver au camp nos 278 camarades bénéficiaires de la 10ème tranche de la Relève.

Comme d'habitude, ils occupèrent les grandes baraques du Camp.

Comme d'habitude, ils eurent les honneurs de la radio.

Comme d'habitude, ils partirent un matin au lever du jour, cette fois, le 1er Juin à 6 h. 30) via Dortmund pour la France.

Comme d'habitude, le Camp, après quelques jours de fièvre, présente aujourd'hui à ses sédentaires sa grande cour déserte et ses grandes baraques abandonnées.

Le départ de notre Homme de Confiance

Comme il a été signalé par ailleurs, le 2 Juin au matin, le Camp eut un éveil matutinal. Tous ceux de la Hardthöhe, réunis à la salle du Théâtre à sept heures, finirent à dire à

notre camarade Hoche, nommé à la Mission Scapini, tous leurs remerciements pour son dévouement inlassable, toute leur douleur de le voir nous quitter et tous les vœux qui l'accompagneront vers ce nouveau poste où il continuera à se donner sans compter.

Tous l'escortèrent jusqu'à la porte du Camp et l'on vit l'amitié faire couler des larmes.

P. A. LAVIALE.

Le 7 Mai, au Cimetière de Duisdorf, ont eu lieu les obsèques de notre camarade HOLTZER décédé à l'infirmerie



Nos rapatriés au service du VI/G

Le Centre d'Entr'aide du VI/G, sous l'énergique impulsion de son secrétaire G.-Ch. PIGNAULT, poursuit à Paris, 68, rue de la Chaussée d'Antin (9e), son excellent travail au service des prisonniers, rapatriés ou non, et de leurs familles.

Nous vous donnons ici communication du compte-rendu de la réunion mensuelle d'Avril.

«Le Samedi 10 Avril, le centre d'Entr'aide de camp du Stalag VI/G a tenu, à la maison des C. E. A. C., 68, rue de la Chaussée d'Antin, Paris (9e) sa réunion générale mensuelle.

«Une soixantaine de familles étaient présentes.

«Parmi les rapatriés qui assistaient à la réunion, se trouvaient notamment nos camarades TEISSEIRE, du P. U. 2, SCHMIDT, du Kdo 440, DEVANTOUR et CENDRET, du Kdo 532, ramenés en France il y a quelques jours par la dernière vague de relève...

«D'autre part, Bobby RENAUD, ancien Homme de Confiance du Stalag, directeur de la Maison du Prisonnier de Chambéry, était venu spécialement à Paris pour prendre avec les familles de ses camarades un contact direct.

Au début de la séance, G.-Ch. PIGNAULT a présenté Bobby RENAUD et les nouveaux rapatriés, puis il a laissé la parole à l'ex Homme de Confiance du VI/G. Dans son exposé qui dura près d'une heure, Bobby RENAUD fit faire à ses auditeurs le tour du Stalag VI/G. Il leur indiqua ce qu'est la vie du Camp, ce qu'est la vie des Kommandos de travail. Il montra ce que la vie du VI/G avait pu devenir, après les conditions pénibles du début. Il fit un tableau saisissant de la condition morale actuelle des prisonniers, mit l'accent sur leurs préoccupations familiales.

Questionné par les femmes et les mères présentes des prisonniers du VI/G, Bobby put leur donner quelques précisions sur les Kommandos dans lesquels travaillent ceux qu'elles attendent.

Après l'exposé de Bobby RENAUD, les familles purent prendre contact avec tous les rapatriés présents, et obtenir dans bien des cas des précisions sur leur prisonnier.

Pendant que se tenait la séance, un goûter avait été servi aux enfants venus avec leur maman.

Après la réunion, les familles furent à leur tour invitées à la collation. Elles purent ainsi poursuivre leurs bavardages avec les camarades récemment revenus du camp.

Les familles ont été avisées que le premier dimanche de chaque mois, à 10 h. en l'église St Séverin, serait célébrée une messe à l'intention des P. G. des Oflag et Stalag VI. Cette messe sera dite par un prêtre rapatrié de l'Oflag VI/D.»

Dans la lettre qui accompagne le compte-rendu, Pignault, s'adressant à l'Homme de Confiance, lui dit: «Au cours de la réunion d'hier, j'ai pu constater que les rapatriés, très probablement stimulés par toi, venaient plus volontiers au C.E.A.C. . . Ne ménage pas tes efforts. Il est nécessaire que tous ceux qui rentrent comprennent la portée de l'entre-

prise que nous menons ici. C'est seulement à cette condition que nous arriverons à faire en France, actuellement et dans l'avenir, oeuvre utile. Les hommes ont trop tendance, une fois rentrés, à laisser se dissoudre, dans l'atmosphère familiale ou professionnelle, les résolutions prises avant le retour. La plupart de ceux qui sont rentrés — j'ai presque envie d'écrire: tous — trouvent d'excellentes raisons de ne pas se mêler à l'activité du Centre d'Entr'aide. Tu comprendras, comme moi, le danger qui nous menace. Je t'en fais part sans aigreur, non pas parce que la plus lourde tâche m'incombe, mais parce que, comme toi, je voudrais que l'esprit de solidarité qui nous unissait dans la captivité trouve ici un prolongement dont la France elle-même tirera profit.»

Il signale que pour le goûter offert aux enfants le 10 avril, M. Delbar, du Secours national, mit à sa disposition chocolat et gâteaux.

Des nouvelles de Bobby

On a lu dans le compte-rendu publié ci-dessus que Bobby était passé à Paris le 10 Avril et qu'il avait pu prendre contact avec les familles présentes ce jour-là, à la réunion du C. E. A. C. Une lettre de Bobby, retour à Chambéry, nous confirme l'excellente impression produite par ces contacts sur notre ancien Homme de Confiance. A Paris, Bobby ne s'est pas contenté d'assister à la réunion du VI/G. Il a tenu à visiter un certain nombre de familles de prisonniers.

Et il conclut: «Tous, tous pensent à vous fidèlement, attendant patiemment le moment tant désiré du revoir.»

Par ailleurs, nous sommes heureux d'apprendre par le journal «Toute la France» que la Maison du Prisonnier de Chambéry, dirigée par Bobby, fait preuve d'une grande activité: «A Chambéry, tous les jardins de prisonniers sont cultivés. Les pénalités en nature ou en argent du marché noir sont versées au Centre d'Entr'aide.»

Si quelques-uns de ceux qui nous quittent oublient un peu de leurs promesses quand ils ont regagné la France, félicitons-nous de cette activité déployée par tant de ceux que nous avons connus dans les barbelés, et réjouissons-nous du mot d'ordre qui se répand de plus en plus parmi eux: «Point de dimanches pour un prisonnier rapatrié.»

dans nos KOMMANDOS

Pâques en Kommando

Kdo 610. —



Théâtre. — Ce Kdo de Cologne est un aimant pour les Kdos voisins. En effet, pour les fêtes de Pâques, il a reçu les Kdos: 592 — 565 — 127 — 422 — 249 — 6. Le lundi, les Kdos 636 — 217 — 544 — 126 — 239 — 235 — 244 — 593 — 142. Au programme: un sketch gai: «La découverte de la médecine» et une comédie en deux actes: «Le trouble-cœurs». De plus, un concours de chant doté de prix a été gagné par Niel, le 8 Mars. Ce concours fut fait pour inaugurer les nouveaux décors.

Sports. — Pendant que les acteurs se surpassent sur les planches les sportifs, eux, s'en donnent à coeur joie et remportent victoire sur victoire devant les Kdos 544 — 593 — 6 — 565 — 121 — 593 et aussi quelques défaites, notamment contre les Kdos 565 — 636 — 624 — 592 — B.A.B. 6. L'équipe II tâche, elle aussi, de surpasser les «Pros» en lauriers. Le ping-pong tient dans ce Kdo une place importante.

Kdo 506

«De ma vie, je crois n'avoir point passé de pâques aussi empreintes de camaraderie que celles de 1943 au Kdo 506» . . . ces quelques mots extraits du compte-rendu suffiraient à eux seuls pour traduire l'atmosphère dont fut empreinte la séance théâtrale où les chanteurs rivalisèrent. «Tous les acteurs, surent faire taire leurs soucis personnels pour distraire leurs camarades» . . . Voilà un exemple concret de l'esprit de camaraderie chez les P. G.

Kdo 368. —

A l'occasion des fêtes de Pâques, la troupe théâtrale nouvellement formée a donné avec un plein succès sa première représentation. Plusieurs Kdos voisins avaient fait le déplacement pour assister et prêter leur concours à cette manifestation, notamment le 357 (Felderhof), le 329 (Schweilembach), le 358 (Fußberg). Après une spirituelle allocution de l'Adjudant-Chef Turbelier, Homme de Confiance, un programme nourri et varié de chansons, sketches, monologues, se déroula dans une véritable atmosphère de cabaret montmartrois, à laquelle la disposition et la décoration de la salle prêtaient encore illusion. Deux pièces: «L'Anglais tel qu'on le parle» et «Roncevaux» furent interprétées de façon parfaite par la troupe qui fit preuve d'une bonne homogénéité et de qualités scéniques réelles. Au cours de cette brillante matinée, une collecte fut faite au profit de l'O.A.P.G. et rapporta la somme de 84 M.

Fête de la mi-carême au Res-Lazarett Siegburg.

Les malades du Lazarett, pleinement satisfaits de la soirée théâtrale donnée par leurs camarades artistes des Kdos 330 et 332 viennent ici renouveler leurs plus vifs remerciements à tous ces camarades si dévoués et en particulier à l'H. de C. de l'Abschnitt II. A signaler la présence à cette petite fête de M. L'Abbé Lafarge.

Réveil des esprits et de l'activité physique au Kdo 464.

Théâtre. Après un essai fructueux pendant les fêtes de Noël, les amateurs des planches et de musique ont donné un essor plus grand à leurs efforts et réussi, pour les fêtes de Pâques, un véritable tour de force. Avec les moyens du bord, grâce au local mis gracieusement à leur disposition par la firme, grâce aux bonnes volontés du Camp, un programme éclectique fut mis sur pied: 2 pièces en un acte et un sketch comique. Les Kdos voisins: le 286 et celui de Widnest, apportèrent leur collaboration musicale à cette fête tant par leurs chanteurs que par leurs musiciens. Nous ne pouvons passer sous silence la présence d'un bar tenu par deux virtuoses des tonneaux et du plateau. Résultat pratique et social: 100 Marks qui vont grossir la caisse de l'O.A.P.G.

Sports. — Avec les 27 éléments composant ce Kdo, on est arrivé à créer deux équipes de basket-ball des plus dynamiques et une équipe de football qui promet de belles victoires après un sérieux entraînement.

Kdo. 618. —

Pendant les fêtes de Pâques, une matinée théâtrale a été organisée, à laquelle assistait le Kdo voisin 582. Cette séance a obtenu un grand succès que mérite la troupe qui a joué avec coeur. Au programme, en première partie: «On demande une dactylo», pièce jouée pour la deuxième fois. En deuxième partie: «Les pompiers du village». Une tombola était faite au profit de l'O.A.P.G. et rapportait la somme de 150 M. La prochaine séance aura lieu pour les fêtes de Pentecôte.

Kdo 59. —

Pâques, troisième de captivité. La journée s'ouvre par une Gd' Messe chantée par M. l'Abbé Bascoul, Homme de Confiance de l'Abschnitt. L'après-midi, sous sa présidence, la troupe artistique du Kdo donne sa première représentation et prouve qu'artistes et musiciens «pour leur coup d'essai veulent un coup de maître». «Une étrange maladie», pièce comique en deux tableaux est enlevée avec un brio étonnant. Intermèdes musicaux et chantés. Allocution de M.

l'Abbé Bascoul, qui montre la nécessité de l'entraide et de l'union. Quelques chansons de toute première actualité mimées par Legouert obtiennent un succès remarquable. Duos et trios de guitare hawaïenne et mandolines, nous transportent au pays du soleil et des rêves et Gesse, notre metteur en scène, annonce le plat de résistance: «Le cultivateur de Chicago». La troupe s'y surpasse et les dernières répliques tombent dans une cascade de rires et d'applaudissements. «Le p'tit quinquin» et la Marche du Maréchal, brillamment exécutés par l'orchestre sous la direction de Pavy, terminent cette agréable matinée. Beau résultat d'ingéniosité, de dévouement et de bonne volonté. Une collecte au profit de l'O.A.P.G. réunit 100 M.

Pinsons captifs. —

Henri Coudray, du Kdo 332, nous annonce qu'il vient de fonder la troisième troupe de «Pinsons Captifs».

Suivant l'exemple de ses aînés: les Pinsons captifs du Kdo 361 Hennem et du Kdo 403 (Feldmühle), la nouvelle troupe a débuté d'une façon magistrale. Trop jeunes encore pour se lancer dans du classique, comme le fait actuellement la troupe du 403, qui répète pour Pentecôte «Le malade imaginaire», les jeunes pinsons du 332 ont débuté modestement en interprétant de petits sketches. Il répètent pour la Pentecôte entre autres pièces, «S.O.S. 10 grammes» et «Un client difficile». A plus tard les oeuvres plus sérieuses!

Répondant à l'invitation de la troupe théâtrale du Kdo 330, les Pinsons captifs du Kdo 332 ont été jouer le dimanche de Pâques dans la salle du théâtre de ce Kdo. Au programme, deux petits sketches, tour de chant, équilibristes, etc. . . . Les jeunes acteurs de la troupe des pinsons, dont beaucoup n'avaient jamais fait de théâtre, ont fait honneur au nom qu'ils portent.

La deuxième partie du programme était réservée à la troupe théâtrale du Kdo 330. Au programme, «Les deux clochards» — «Cadeau de Noces», tour de chant et orchestre.

Théâtre au Kdo 238. —

La troupe nouvellement formée (Noël 1942) donnait les 8 et 9 Mai deux représentations. Celle du 8 pour le 238, celle du 9 pour les Kdos 175 — 486 et 172, puis la même représentation était donnée le 16 Mai pour les Kdos 181 — 113 — 426 et 478, réunis dans la salle de théâtre nouvellement embellie et où le décorateur et les électriciens s'étaient surpassés. Au programme: une comédie en trois actes: «Barbe-Blonde»; une comédie genre troupier en 1 acte «Loriot» et en fin de séance «Le fakir Ramanaya», le tout encadré de l'orchestre du 238, renforcé d'éléments du 486. Au cours de la séance du 9 Mai, l'Homme de Confiance d'Abschnitt prit la parole pour rappeler que ce jour était la fête de Jeanne d'Arc. A signaler enfin les quêtes effectuées aux diverses séances et qui rapportèrent la somme de 200 M. au profit de l'O.A.P.G.



Kdo 403. — Notre groupe théâtral des Pinsons captifs donnait à l'occasion de Pâques une magnifique séance devant plus de 200 camarades. Dans une salle décorée avec goût, notre sympathique président ouvrit la séance par une allocution au cours de laquelle il convia l'assistance à observer une minute de silence à la mémoire de nos compatriotes victimes des horreurs de ces derniers temps. Après

quoi, il fit place au spectacle qui fut présenté par deux camarades dont l'un, habillé en femme, amusa l'assemblée par ses réparties spirituelles. En première partie: «C'est moi le neveu», pièce militaire et «L'Art de bien vendre» furent enlevés avec brio par nos irrésistibles comiques habituels. Après l'entracte, le spectacle continua avec «L'Anglais tel qu'on le parle», magistralement interprété par tous ses acteurs. Cette petite comédie a été à la hauteur et a donné la meilleure des distractions. Pour terminer, ce spectacle de choix, il fut présenté «Le train surprise», entièrement monté et conçu par les camarades de la troupe: Une véritable féerie de chant, de la danse, de la musique et de la lumière et qui transporta tout à tour l'assistance à Monte-Carlo-Vienne où il nous est permis de signaler deux beaux solos de violon — Le Tyrol et ses jolies tyroliennes interprétées avec talent, et pour terminer ce voyage avec Betty et son père, le train surprise nous ramena à Paris et aux Folies-Bergères. Quels doux souvenirs de l'heureuse époque du temps de paix nous évoquèrent tant ce Chevallier que cette Mistinguett qui nous ont été rendus si réels malgré le genre bien particulier de nos deux grandes vedettes parisiennes. Avec un bon accompagnement de musiciens, sans oublier la note très agréable et très gaie qu'ont apportée les girls pinsonniennes dont les progrès et la bonne synchronisation méritèrent des félicitations. Citons encore l'entrain et la cadence de l'orchestre qui contribua pour une bonne part à la réussite de cette belle séance. A notre plus grande joie, tous les buts ont été atteints: Distraire d'une part et d'autre part envoyer un mandat de 100 M. à l'O.A.P.G. Félicitations à toute la troupe, à l'orchestre et meilleurs remerciements.

Un beau geste du Kdo 509 (Kardorf)

Ce Kdo a envoyé 3 colis contenant des vivres pour les nécessiteux du Camp. L'Homme de Confiance et les nécessiteux du camp remercient leurs camarades du 509 pour ce beau geste qui prouve, une fois de plus, que la solidarité chez les P. G. n'est pas un leurre.

Cérémonie du Souvenir au Kdo 390 (Weiler)

Dimanche 11 Avril. Ce jour-là, nous l'avons réservé pour nous rendre au petit cimetière de Borr où repose notre camarade Roger Rougeron, VI/H 4923, mort en captivité le 12/12/1941. Petite cérémonie, toute de simplicité, mais où chacun apporta tout son cœur. En effet, les 23 camarades composant le Kdo 390, avaient tenu à marquer par leur présence cet appel au devoir, au souvenir. Avec nous, avait tenu à se joindre l'Abbé André MARIE du Kdo 405, aumônier de notre sous-abschnitt, ce qui donnait encore plus d'ampleur à notre petite cérémonie. Arrivés au cimetière, tout d'abord un premier garde-à-vous et défilé en ordre parfait dans l'allée où repose notre cher camarade. Devant la tombe entretenue d'une façon parfaite, tous les camarades figés dans un garde-à-vous impeccable observent une minute de silence pendant que l'abbé André Marie donne la bénédiction à notre cher disparu. Une couronne de fleurs est alors déposée sur la tombe par nos sous-officiers Dupuy et Pellefier. Puis, l'Abbé Marie qui déjà avait célébré la messe fit réciter à haute voix par tous un «Notre Père» et un «Je vous salue, Marie . . .» suivis d'un cantique à nos morts. Nouvel adieu, nouveau défilé devant la tombe de notre camarade défunt, et la cérémonie était terminée. Puisse ce geste être une consolation à la grande douleur de sa famille lointaine. Au nom de tous, je tiens à remercier ici les autorités allemandes qui nous ont donné les autorisations nécessaires, contribuant ainsi à la bonne réussite de cette cérémonie, ainsi que tous les camarades qui, par leur présence ou leur participation à la collecte, se sont joints à nous.

Homme de Confiance du Kdo 390.
Sergent Léon DUPUY

Dissolution du Kdo 405

Rien n'est plus dur pour un prisonnier d'aujourd'hui que d'être séparé de ceux avec qui il a vécu depuis trois ans. La dissolution d'un Kommando est toujours une opération douloureuse. Le 405, récemment dispersé, a voulu laisser à chacun de ses membres un souvenir durable du dernier adieu. Le Kdo s'est vidé peu à peu. Chaque fois qu'un nouveau groupe était sur le point de partir, les restants se rassemblaient et on chantait un couplet de l'Hymne au Maréchal, suivi d'un hurra en son honneur.

Compliments aux anciens du 405.

P. A. L.

Sergent P E T I T
Homme de Confiance
des P.G. français
du Stalag VI/G
12497 VI/B

AU SERVICE DU MARECHAL

Mes chers camarades,

Appelé au poste d'Homme de Confiance principal du Stalag VI/G, je tiens à vous remercier de la confiance que vous m'avez accordée par l'entremise de vos Hommes de Confiance d'Abschnitt et des responsables du Camp.

Je tiens à saluer tout d'abord celui qui, pendant de longs mois, assura avec une maîtrise et un dévouement inlassables la charge qu'il vient de me laisser. Homme d'honneur, chef possédant au plus haut degré le sens du devoir, ami fidèle, Roger HOCHÉ restera pour nous l'exemple du vrai camarade, animé du plus noble idéal: l'union des P.G. derrière le Chef pour le service de la Patrie. Ses réelles qualités lui ont valu d'être appelé auprès de la Mission SCAPINI à Berlin. Il a déjà commencé là-bas une autre tâche qui sera l'épanouissement de celle qu'il a menée ici. Il n'oubliera pas la grande famille qu'il vient de quitter. Il a bien mérité du VI/G, il continuera à bien mériter de la France.

Et maintenant, mes chers camarades, marchons la main dans la main. J'étais heureux et fier de faire part à Son Excellence M. l'Ambassadeur SCAPINI de l'UNION, de la CONFIANCE et de la DISCIPLINE qui régissent au Stalag. Continuez ainsi à servir la Patrie.

Camarades de Kommandos, je vous ai envoyé par les moyens les plus divers mon salut fraternel. Comme mes prédécesseurs, Boby RENAUD et Roger HOCHÉ, je pense à vous, je ne vous oublie pas. A la suite de ces durs bombardements, mes pensées les plus affectueuses s'en vont particulièrement aux camarades des Kommandos sinistrés et à tous ceux qui, chaque nuit, vivent dans l'anxiété. Je partage votre souffrance et vos craintes. Vous occupez une grande place dans mes préoccupations et mon activité. Je redis mon admiration et ma reconnaissance à tous, pour le courage et la conduite bien française qu'ils ont eue en venant en aide à la population civile.

Fidèles à l'esprit communautaire, faisant primer l'intérêt général sur les intérêts particuliers, continuons l'UNION de toutes les bonnes volontés en vue du bien commun.

Je compte sur vous, comptez sur moi !

Claude PETIT.

Gepprüft
Stalag VI / G
